

Des « trésors patrimoniaux » aux Voiles de légende

Le Pouliguen — À bord du *Farewell*, un voilier de courses-croisières daté de 1947, Jérôme Ollieric participera à la 21^e édition des Voiles de légende au large de La Baule.

Dans le port de La Baule-Le Pouliguen, les voiliers classiques ont repris leurs droits, face aux bateaux de plaisance dernier cri ou les jetskis. Parmi ces navires d'exception, la silhouette élancée du *Farewell*, quinze mètres de long et vingt mètres de haut, se démarque. « Un bateau de courses-croisières classique, conçu par un architecte nantais en 1947, souligne Jérôme Ollieric, son armateur pouliguennais. Il est classé Monument historique. »

Arrimé le long du quai côté Pouliguen, il fait partie des quarante navires qui participeront à la 21^e édition des Voiles de légende, une régates de trois jours dans la baie et le long de la Côte d'Amour, jusqu'à dimanche. Une manière de réanimer l'histoire des lieux : « L'idée est aussi de combler les vides laissés par la disparition des pêcheurs dans le port, de montrer que la culture maritime est toujours bien vivante au Pouliguen », note l'armateur.

« Des vieilles dames »

Cet héritage de la Belle plaisance anime depuis tout jeune ce membre du Yacht-club de La Baule, organisateur de l'événement, dont il est le capitaine de flotte – un intermédiaire entre l'organisation et les skippers. Bibronné au centre nautique La Baule-Le Pouliguen-Pornichet, il commence la planche dès 10 ans, avant de se tourner vers la voile. Il croise la route de son futur vaisseau il y a une vingtaine d'années, par hasard : « Je l'ai racheté en mauvais état en Méditerranée, se rappelle Jérôme Ollieric. Ce sont ses lignes qui m'ont marqué. À son époque, c'était l'un des plus imposants bateaux construits en France. » Un voilier conçu pour terrasser les Anglais, maîtres des



Avant le lancement de la course, aujourd'hui, Éric Lechat, Côme Sebert et Jérôme Ollieric ont réglé les derniers détails sur le pont du « Farewell ».

(Photo : Ouest-France)

mens, avec ses 7,5 nœuds par bon vent.

Des pièces uniques du yachting

Depuis lors, sur son temps libre, le pilote d'avion de chasse bricole, construit des pièces, installe des poulies, choucheute ses « vieilles dames », comme les surnomme Éric Lechat, membre de son équipage. « Dans l'esprit du public, on associe souvent la voile à des personnes fortunées, mais ce n'est pas toujours le cas, note le Pouliguennais. Il faut savoir bricoler, naviguer, ce sont

avant tout des passionnés. »

Reste que l'objectif annuel de Jérôme Ollieric et du *Farewell*, c'est bien cette course. Sur la ligne de départ, amateurs et anciens professionnels se rendront la pareille. Une concurrence qui ne finiquète pas, comme la dizaine de comparses qui sera avec lui sur le pont : « Ça va se régler dans l'eau, il suffit de faire moins d'erreurs qu'eux », assure-t-il, confiant. Il faut dire qu'il a déjà remporté les Voiles de légende, il y a deux ans, lors de la première participation du *Farewell*.

Si compétition il y a, la course reste

décontractée. « C'est un rassemblement de copains, qui permet de faire courir des bateaux qui sont de véritables trésors patrimoniaux, des pièces uniques », assure le capitaine de flotte. Un musée en mouvement et à ciel ouvert que le public peut venir découvrir sur les quais ou le long de la côte lors des deux à trois manches par jour. « Ça en fait un rendez-vous incontournable », conclut Jérôme Ollieric.

Léobin DE LA COTTE.

L'histoire des régates vogue à La Baule



Une armada de voiliers classiques, c'est le panorama que découvrent les vacanciers lors de la 21^e édition des Voiles de légende. (Photo : Ouest-France)

Plus de quarante voiliers classiques vogue au large de la baie, de Pornichet au Pouliguen, jusqu'à dimanche. Les skippers ont répondu présent pour cette 21^e édition des Voiles de légende, un rendez-vous nautique organisé depuis 2002 par le Yacht-club de La Baule, qui fait également office d'étape du challenge classique Manche-Atlantique 2024.

Des parades le long de la baie

Arpège, bélouga, yawl, ketch... Ces noms ne vous disent peut-être rien pour le moment. Venus de la Côte d'Amour, de La Rochelle ou même de Saint-Malo, ces bateaux, labellisés ou d'intérêt patrimonial, ont pour point commun « d'avoir marqué l'histoire du yachting et des régates de ces cinquante dernières années », explique Evelyne Renard, membre de l'association organisatrice.

Durant les trois jours de régates, tous

les voiliers s'affronteront, qu'importent leurs différences de potentiels et ancienneté, leurs résultats seront ensuite équilibrés grâce à une jauge handicap. Les plus imposants sur un circuit côtier le long de la côte sauvage et les autres au cœur de la baie du Pouliguen.

À moins d'avoir une vue de faucon ou d'être équipé, difficile d'en profiter depuis la plage, si ce n'est sur la côte sauvage. « On s'attache à ce que les bateaux, après les courses, parquent les uns derrière les autres le long de la baie », souligne Evelyne Renard. Misez entre 17 h et 17 h 30, mais l'horaire dépendra du vent et du déroulement des courses. Le public pourra également observer ces voiliers classiques de plus près dans le port de La Baule-Le Pouliguen ou celui de Pornichet pour les plus imposants.

L. de L.C.